

Eug. Chigot,



PARIS, 2 DÉCEMBRE 1971

M^e CLAUDE ROBERT

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU

PARIS-16^e

ÉTUDE DE M^e CLAUDE ROBERT
COMMISSAIRE-PRISEUR
5, AVENUE D'EYLAU - PARIS

EXPOSITION
DU JEUDI 18 AU MARDI 30 NOVEMBRE 1971
de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures

EXPOSITION EN SOIRÉE
LE JEUDI 18 NOVEMBRE 1971
de 21 heures à 23 heures

Le N° 151 « ORAGE A ANTIBES » est reproduit en couleurs sur la page de couverture.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront par adjudication 16 % en sus des enchères.
Pour les adjudications supérieures à 6 000 F les frais sont réduits :
à 11,50 %, de 6 001 F à 20 000 F, et à 10 %, au-dessus de 20 000 F.

EUGÈNE CHIGOT
(1860-1923)

DESSINS
AQUARELLES ET PEINTURES

VENTE HOTEL DROUOT

9, rue Drouot - Paris IX^e
Salle n° 12 à 21 heures

le Jeudi 2 Décembre 1971

Exposition le Jeudi 2 Décembre 1971
de 11 heures à 18 heures

M^e CLAUDE ROBERT

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU
Tél. : 727-95-34 — 727-89-91

PARIS

A PROPOS DE L'EXPOSITION CHIGOT AU MUSÉE GALLIERA

Au moment où la critique et le public rendaient enfin justice à ces grands poètes lyriques Claude Monet, Pissaro et Sisley, de jeunes peintres séduits par leur art fait de vibrations lumineuses, presque musicales, et par le charme de ce qui se passe, s'efforçaient de concilier la technique impressionniste avec des disciplines plus anciennes. C'est ainsi qu'un Henri Martin, un Ernest Laurent, un Le Sidaner se sont plus à peindre par touches divisées pour rendre le mystère intérieur d'un visage ou la changeante poésie des heures, le flambement de la grande lumière, la douceur apaisante du soir et l'enchantement du crépuscule en des jardins où le ciel s'angelise et, selon le poète

*Du chaque feuille d'or tombe, l'heure venue,
Ainsi qu'un souvenir, lente, sur le gazon.*

Tout en adoptant comme eux, mais plus tard, la manière divisionniste, le Valenciennais Eugène Chigot a su garder intacte sa personnalité...

Dans cette importante RETROSPECTIVE DU MUSÉE GALLIERA figure une des premières œuvres de l'artiste, une nature-morte peinte en 1879 et qui lui valut les encouragements de Roll. On visitera avec le peintre le nord de la France, la Normandie, le sud de la Bretagne, la Vendée, l'Île-de-France, l'Auvergne, la Côte d'Azur, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie...

Quelles savoureuses confidences Eugène Chigot nous fera tout au long de ces promenades colorées ! Ce sont surtout des marines, des ports, des paysages devant lesquels nous nous arrêterons, pour finir de nous reposer — en pensée — sur un de ces bancs peints en vert dont l'artiste s'est plu à peupler la solitude de ses jardins en fleurs.

On a placé de rapides notations de paysages, prises en plein air, au hasard du vent, du soleil, de la pluie, de simples et fraîches pochades, auprès de tableaux peints à loisir dans le calme de l'atelier. L'idée est heureuse. On peut ainsi se rendre compte du caractère de ces études brossées hâtivement sur le motif, et de l'effort du peintre pour conserver sur la toile la nouveauté et comme la fleur de ses impressions...

Il a aimé l'hiver et le printemps, la neige de décembre et la neige teintée de rose des pommiers en avril. Il a aimé l'automne et singulièrement l'automne à Versailles et à Trianon... Fidèle à ses attaches nordiques, il a rendu avec une sincérité, avec une vérité que l'on ne saurait nier, la lumière tamisée, la lumière changeante de son pays natal.

Charles KUNSTLER.

EUGÈNE CHIGOT

1860-1923

Born in Valenciennes in 1860, Eugène Chigot was first taught painting by his father, the military painter Alphonse Chigot. At the age of 19, he was discovered by Roll, who advised him to go to Paris to continue his studies under Cabanel at the Ecole des Beaux-Arts. He later regularly exhibited at the Paris Salon, and was awarded prizes in the years 1886, 1887, 1889, 1893 and 1900.

Chigot was one of the founder members of the Salon d'Automne in 1903, and his works were shown there, together with those of Bonnard, Gauguin, Guillaumin, Lebasque, Marquet, Matisse, Puvion de Chavannes, O. Redon, Renoir, Rouault, Toulouse-Lautrec and Villon. In 1905 he exhibited at the Galerie Georges Petit in an exhibition entitled "Marines et Paysages Flamands". This Gallery will be remembered for the group of artists known as "La Société Nouvelle" which included Claude Monet, Henri Martin, Jacques-Emile Blanche and Le Sidaner. Chigot's style had by now changed from his early academic works (which may be found in many museums throughout France) to the divisionist technique, and it is recorded that he mostly painted directly from Nature.

Chigot travelled extensively throughout France, Italy, Belgium and Holland, and in 1912 we find him painting in St. Tropez, Agay, Martigues and Juan-les-Pins. After the outbreak of the first World War, he visited Flanders and the Auvergne, and followed the progress of the battles, painting around Calais. Serious illness forced him to stop painting in 1920, and his last work "Mon jardin sous la neige", was purchased by the Petit Palais. He died in 1923.

A Retrospective Exhibition of 100 paintings was held in 1954 at the Musée Galliera, Paris, and a further Retrospective Exhibition, to celebrate the centenary of Chigot's birth, was held at the Hôtel de Ville, Calais, in 1960. These exhibitions were enthusiastically reviewed by leading French critics, who admired his masterly handling of skies and water, his keen observation, and his sensitive rendering of the changing seasons.

(Extrait de la préface du catalogue de l'exposition Eugène Chigot à la « Kaplan Gallery », Londres.)

Par ses toiles divisionnistes, Eugène Chigot se rattache à la lignée des impressionnistes.

Cet homme du XIX^e siècle a, en fait, été le témoin de l'évolution du mouvement et certains de ses amis de l'époque ont compté parmi les maîtres incontestés de la peinture du début de ce siècle.

Né à Valenciennes, après avoir travaillé sous la direction de son père Alphonse Chigot, Eugène Chigot remporte de brillants succès à l'École des Beaux-Arts, où il entre dès 1880 avec son ami Le Sidaner. Très tôt, il sait rendre à merveille la douce et grise lumière du Nord. Il est attiré par le charmant paysage d'Etaples où il passe les vacances en compagnie de Le Sidaner et de Fritz Thaulow.

À la sortie des Beaux-Arts, il prend la route pour l'Espagne dont l'âpreté et la violence retiennent le jeune peintre. L'ardeur du soleil, la sobriété des lignes et les nuances chaudes où se mêlent l'or et la pourpre se retrouvent dans les notes de voyages et les esquisses de cette époque.

À son retour, en 1887, il s'installe à Etaples. Il se montre sensible à la lumière et à la poésie des paysages des Flandres. Il part volontiers pour la Belgique et la Hollande. Il aime les vastes espaces, les joyeuses kermesses et les rues chaudes, la rudesse des gens de mer et l'étonnante splendeur des couchers de soleil. Il aime la vague agressive sous un ciel de tempête. Il se fixe ensuite à Paris dans le quartier de Passy et fait bientôt partie de l'équipe qui fonde le Salon d'Automne. Il paraît jouer alors un rôle déterminant dans la peinture de son temps avec Aman Jean, Cézanne, Maurice Denis, Dufy, d'Espagnat, Guérin, Guillaumin, Laprade, Maufra, Matisse, Redon, Renoir, Rouault, de Waroquier et quelques-uns des artistes les plus importants du moment.

La première exposition a lieu dès 1905 chez Georges Petit et semble avoir reçu le meilleur accueil du public parisien.

Il continue de voyager et on le retrouve dans les provinces les plus lointaines. Il découvre avec ravissement le Midi et plante pour un temps son chevalet à Menton et Monte-Carlo.

Sa réputation ne cesse de s'affirmer et en 1910 notamment, son exposition chez Devambez semble avoir un retentissement considérable dans les milieux artistiques. Ses envois aux Salons retiennent l'attention de Guillaume Apollinaire.

En 1912, l'Italie lui paraît romantique. Il se plaît dans ses riantes campagnes et approfondit les techniques des maîtres du passé. Il revient avec plaisir

en Provence à Saint-Tropez, Juan-les-Pins, Martigues. Les tonalités deviennent plus claires et les touches sont divisées. Certains comparent quelques-unes des toiles de cette période aux œuvres de Camille Pissarro.

L'Amérique ne tarde pas à lui ouvrir les cimaises de l'Institut Carnegie et il semble que depuis lors Eugène Chigot n'a jamais cessé de jouir de la faveur des publics de langue anglaise.

Il poursuit inlassablement son œuvre de paysagiste aux Pays-Bas, à Anthéor ou Agay jusqu'à la guerre.

Pendant la Première Guerre mondiale, Eugène Chigot chargé de mission, a beaucoup voyagé et n'a pas cessé de peindre. Et certaines des toiles de cette époque paraissent compter parmi les meilleures.

Il voit arriver la fin de la guerre avec joie et retourne avec ses pinceaux dans le Midi. Il joue avec les ombres et les lumières et souligne volontiers le rythme des formes.

Il reprend la route et nous rapporte des toiles fortes et savoureuses de la verte et humide Auvergne, de la Vendée où les vieilles pierres sont balayées par les vents, ou des petits ports grouillants de vie de la secrète et antique Bretagne. Il retrouve avec émotion sa chère Flandre, ses champs fertiles alliés à la frémissante verdure, l'immensité des ciels et les ailes des moulins.

Après une dernière exposition chez Georges Petit en 1919 qui paraît lui apporter une consécration définitive, la fin de sa vie sera attristée par une grave maladie et il s'éteint en 1923.

Après sa mort, une importante Rétrospective lui est consacrée au Salon d'Automne. Une deuxième Rétrospective suivra d'ailleurs en 1960 pour la célébration du Centenaire.

Les nombreuses expositions d'Eugène Chigot chez Georges Petit, plus tard chez Jean-Paul Wick, au Musée Galliera de Paris, jusqu'à sa dernière Rétrospective à la Galerie Kaplan de Londres en 1969, ont contribué à porter au loin le renom de cet homme discret et simple qui peut être considéré comme l'un des paysagistes les mieux estimés par les artistes les plus considérables de son temps.

En abandonnant un genre que n'acceptait plus sa conscience, l'artiste, en effet, n'a pas été démarquer sournoisement dans le camp adverse une formule toute faite et agréée par le public, il a volé de ses propres ailes, et sa technique ne rappelle ni celle de Monet ou de Boudin, ni celle de Jongking ou de Sisley : sa vision lui est propre, simple, claire et juste. La mélancolie attendrie de ses crépuscules ne tourne pas à la romance, et son émotion ne chavire jamais dans la sensiblerie. Possédant un sens très fin de la modernité, ses personnages vont et viennent dans le milieu qui reste bien le leur, avec des attitudes que nous avons remarquées, se servant de gestes que nous reconnaissons, conservant l'allure des êtres que nous avons rencontrés et frôlés. Pour arriver à l'effet, le peintre dédaigne les petits moyens, les licelles, qui dénaturent une composition ; ses pêcheurs à la rube silhouette, ces simples d'une psychologie rudimentaire, me rappellent les héros du grandiose drame lyrique de Bruneau, l'Ouragan : ils ne parlent pas la langue de M. Bourget et ne fleurissent pas l'opoponax : ils vivent, ils peignent, ils souffrent, ils aiment.

Eugène Chigot a fait sienne une heure exquise entre toutes, l'heure où le jour qui se meurt se fond dans la nuit encore hésitante. Dans l'atmosphère embrumée, le paysage s'enveloppe de mystère : le ciel, dont le bleu tourne au violet, se perle des premières étoiles ; la lumière agonisante estompe les ombres et ouate les contours ; une sérénité divine paraît envelopper toutes choses, et les fenêtres éclairées, déchirant l'ombre, semblent regarder curieusement la nature fatiguée qui s'endort.

Cette poésie d'une tristesse particulière, dont le Nord seul donne l'impression, parfume d'une façon délicieuse les toiles que l'artiste a réunies sous le nom général de « Crépuscules ». La dominante reste la même dans les effets de neige, mais la transition est brusque dans les chauds effets de soleil, ou le peintre a montré la souplesse de son talent et la délicatesse de sa vision.

L'homme ne s'interpose pas entre la toile et le coin de paysage qu'il veut rendre, il s'oublie et s'efface, et respectueusement, amoureux aussi, il note ses sensations avec une impeccable naïveté et une rare franchise.

Une exposition d'ensemble comme celle-ci vient à son temps : elle met en lumière un consciencieux qui, loin de Paris et de sa réclame tapageuse, vit à Etaples ou au Petit-Fort-Philippe, en contemplation devant l'éternelle grondeuse, et elle fera aimer un probe artiste qui mérite une place d'honneur dans les collections modernes.

Frantz JOURDAIN

(Extrait de la préface de l'Exposition Eugène Chigot à la Galerie Georges Petit du 1^{er} au 20 avril 1905.)

DOCUMENTS

- Homme tout de mesure, plus propice à l'analyse qu'à la synthèse, mais d'abord mu par sa consciencieuse fidélité à la nature, Chigot se révéla comme un disciple ému de Monet, de Pissaro. Impressionniste, il célébra le ciel, les feuillages, les eaux avec une tendresse infinie — et grâce à une facture qui se piquait moins d'épater que d'évoquer. -

Guy DORNAND.

- Faire chanter ses impressions en touches lumineuses tantôt chargées de brume, tantôt fleuries, fut pour cet amoureux du réel le credo pictural. Son inlassable curiosité et son enthousiasme le menerent d'un bout à l'autre de la France, de Normandie, en Auvergne, de Bretagne en Vendée et jusqu'en Provence où il eut le bonheur d'évoquer, avec tendresse — et quelle gourmandise — les appétissantes beautés des régions parcourues. C'est dans ces impressions jetées à la diable sur le carton ou sur la toile que Chigot exprima, semble-t-il, le meilleur de son art. -

L'INFORMATION.

- Plus de cent toiles rappellent au Musée Galliera, le talent du peintre Eugène Chigot, un talent très sensible où la tradition et ses principes un peu figés sont comme revivifiés par l'exemple de la libre technique impressionniste et de ses interprétations lumineuses.

La lumière, dans les œuvres de Chigot, homme du Nord, est souvent adoucie, voilée de brume. Mais ainsi elle laisse plus de place et d'intensité à la couleur des verts intenses, des tons bruns et dorés d'automne, des notes vives dans de vastes plaines neigeuses.

Paysagiste, Chigot a réalisé aussi de solides portraits, ceux de son père et de sa mère, et ne dédaignait pas le sujet mouvementé. Ses scènes anecdotiques de guerre qui sont parmi ses dernières peintures ne sauraient passer pour les moins bonnes. -

MEUBLES ET DECORS.

- Progressivement d'ailleurs, il s'affranchit de toute convention. Ayant visité tour à tour la Normandie, la Bretagne, l'Auvergne, la Côte d'Azur, l'Italie, la Belgique et la Hollande, c'est fort de ces expériences multiples qu'il revient avec un amour accru au pays de ses origines. Décidément et avant tout peintre de marine qu'il soit, il est loin de négliger les sites et les monuments de la France du Nord. -

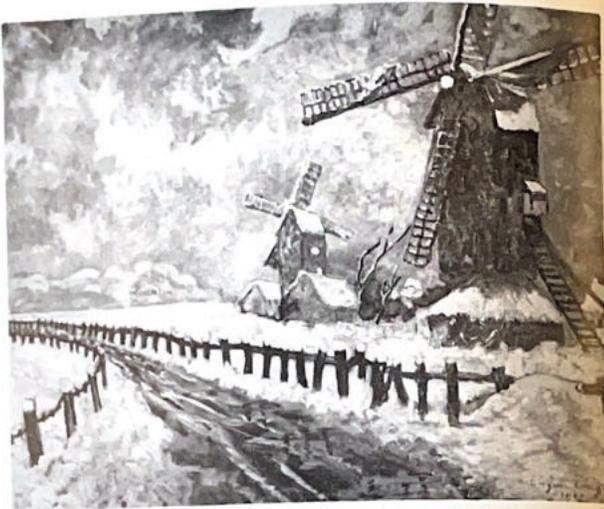
A.M. de P.

- Et nous voici au moment de terminer cette étude anxieuse à cause d'une question qu'il nous semble impossible de ne pas faire. Pour Eugène Chigot, doit-on prononcer le mot impressionniste ?

Nos préférences, notre choix et nous sommes sûrs d'avoir avec nous ceux qui ont été pris par l'émotion et le beau rythme des dernières œuvres du maître, vont à l'impressionnisme...

Si nous oublions ce que nous savons des chapelles, des écoles et des salons... il nous sera permis en toute liberté d'affirmer que par sa fraîcheur et sa vérité, l'art de Chigot est impressionniste. -

J.F. Louis MERLET. 1910.



47. LE MOULIN SOUS LA NEIGE (voir page 14)

EN 1888 :

CEZANNE avait	49 ans
SISLEY	49 ans
MONET	48 ans
REDON	48 ans
B. MORISOT	47 ans
RENOIR	47 ans
SEURAT	35 ans
ANGRAND	34 ans
PETITJEAN	34 ans
CROSS	32 ans
LUCE	30 ans
E. CHIGOT	28 ans
GAUSSON	28 ans
VAN RYSSSELBERGHE	26 ans
L. PISSARRO	25 ans
SIGNAC	25 ans
LEMMEN	23 ans

DESSINS

1. LE DEFILE DE LA VICTOIRE. 14 JUILLET 1919, BD DES ITALIENS.
Dessin au crayon noir, cachet en bas à droite. 24 × 31,5.
 2. LA MORTOLA.
Dessin rehaussé au crayon gras, cachet en bas à gauche. 23,5 × 30,5.
- ★
3. LE CHEVAL DU CHARBONNIER.
Dessin au fusain signé en bas à gauche, daté 1883. 18,5 × 22,5.
- ★
4. LE DEFILE DE LA VICTOIRE, BOULEVARD DES ITALIENS.
Dessin aux crayons de couleurs, signé en bas à gauche, daté 1919. 24 × 31,5.
 5. LA PETITE RUE A AUDRUICQ.
Dessin aux crayons de couleurs, signé en bas à droite, daté 1911. 21 × 27.
 6. SOUS LE POMMIER.
Dessin aux crayons de couleurs, signé en bas à gauche, 1911. 40 × 24.
- ★
7. CROQUIS AU MINISTERE.
Dessin à l'encre, signé en bas à gauche. 27 × 22.
 8. LE CAP ROUX.
Dessin à l'encre de Chine rehaussé, cachet en bas à gauche. 21,5 × 34.
 9. LA ROUTE DE GRAVELINES.
Dessin à l'encre de Chine rehaussé, signé en bas à gauche. 23,5 × 31.
 10. LES BORDS DE L'AA.
Dessin rehaussé à l'encre de Chine, signé en bas à gauche. 23,5 × 30,5.
 11. MARQUISES.
Dessin à l'encre de Chine rehaussé, signé en bas à gauche. 21 × 26.

AQUARELLES

12. LA CATHEDRALE ET LE MUSEE BOSSUET A MEAUX.
Aquarelle et crayon, signés en bas à gauche et datés 1919. 32 × 49.

★

13. LE PORT D'ANTIBES.
Aquarelle, cachet en bas à gauche. 20 × 24,5.

14. TONNELLE PROVENÇALE.
Aquarelle signée en bas à gauche. 25 × 35.

15. OLIVIERS A ANTIBES.
Aquarelle, cachet en bas à droite. 25,5 × 32,5.

★

16. LES BORDS DE L'ESCAUT.
Aquarelle signée en bas à droite, datée 1885. 22 × 28,5.

17. MAISON EN FLANDRE.
Aquarelle signée en bas à gauche. 26 × 30,5.

18. AU BORD DE LA MARE.
Aquarelle, cachet en bas à droite. 20,5 × 26,5.

37. PECHUSES A ETAPLES



« La première étape sera le séjour du peintre à Etaples. Etaples, dont la jolie lumière grise et rose, nacrée et délicate, séduit l'artiste. Il s'attache à la vie des gens, des marins, dont il suit les peines et les joies. »

L. M.

PEINTURES

FLANDRE

« C'est la clarté plus vive des Flandres qui nous révèle le canal de Bourbourg, les toits rouges de Petit-Fort-Philippe et ses murs blancs, le Chenal de Petit-Fort-Philippe où passent lentement des barques de pêche. »

Ch. K.



19. COUCHER DE SOLEIL SUR GRAND-FORT-PHILIPPE

19. COUCHER DE SOLEIL SUR GRAND-FORT-PHILIPPE.
Huile sur carton, signé en bas à gauche. 56 × 63.

20. MOULIN EN FLANDRE.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1905. 118 × 90.

21. CHATEAU EN FLANDRE.
Huile sur carton ovale, signé en bas à droite. 39 × 47.

22. ROUBAIX, LE BASSIN ILLUMINE VERS 1911.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 81.

« De l'embouchure de la Canche, il remonte à celle de l'As et aux dunes de Dunkerque, Boulogne, Calais, Gravelines, Fort-Philippe, Bourbourg, à l'intérieur des terres, le voit installer son chevalet partout, sollicité par une barque errante au crépuscule, par un lent canal semé de feuilles mortes, par un moulin tournant sous le ciel bas... »

23. PETIT-FORT-PHILIPPE (1908).
Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 61.
24. MOULIN FLAMAND (1912).
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 26,5 × 35.
25. COUCHER DE SOLEIL SUR GRAND-FORT-PHILIPPE.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 31 × 50.
26. PLACE D'ETAPLES.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 55 × 38.
27. MOULIN EN FLANDRE.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 33 × 41.
28. LA ROUTE DE GRAVELINES.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 26,5 × 35.
29. MOULIN EN FLANDRE (1912).
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 19 × 24.
30. GRAVELINES, LE CHENAL.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 33 × 41.
31. RETOUR DE PECHE 1910, PETIT-FORT-PHILIPPE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 73 × 92.

31. RETOUR DE PECHE A PETIT-FORT-PHILIPPE



« Cette poésie d'une tristesse particulière, dont le Nord seul donne l'impression, parfume d'une façon délicieuse les toiles que l'artiste a réunies sous le nom général de « Crépuscules ». La dominante reste la même dans les effets de neige, mais la transition est brusque dans les chauds effets de soleil, où le peintre a montré la souplesse de son talent et la délicatesse de sa vision. »

Frantz JOURDAIN.

« Peintre des cieux où de grands nuages déroulent leurs volutes, Eugène Chicot s'est plu aussi à peindre l'eau calme des canaux de la terre flamande et les ondulations de la mer voisine. »

Charles KUNSTLER



32. LE MOULIN

32. LE MOULIN.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 81.
33. ETUDE POUR LE TRYPHIQUE A ZUYDKOOT.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche, 1911. 54 × 81.
34. L'AA A BOURBOURG.
Huile sur carton, cachet en bas à gauche. 33 × 41.
35. LE PORT DE CALAIS (1917).
Huile sur toile, signée en bas à droite. 38 × 55.
36. ETAPLES.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1912. 49 × 61.
37. PECHEUSES A ETAPLES, 1890.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 81.
(Voir reproduction page 10.)
38. A ETAPLES (1893).
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 33 × 55.
39. LE MOULIN AU CLAIR DE LUNE.
Huile sur panneau, cachet en bas à droite. 27 × 35.
40. EFFET DE NEIGE.
Huile sur toile, 1917. Cachet de l'atelier en bas à droite, exposée à la Retrospective du Palais Galliera en 1954. 88 × 104.

« E. Chicot fut un bon et consciencieux artiste : ses marines, ses paysages hollandais gris et roses, ses moulins de Flandre sont peints avec beaucoup de sentiment. »

P.M. et R.C.

41. JARDIN A BOURBOURG.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 81.
42. LE MOULIN DE BOURBOURG.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 1911. 60 × 73.
43. COUCHER DE LUNE SUR LE CANAL DE BERGUES.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 73.
44. CANAL DE BERGUES (1919).
Huile sur carton, cachet en bas à gauche. 59 × 60.
45. EFFET DE NUIT SUR LE CANAL DE BERGUES.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46 × 35.

★

46. JARDIN SOUS LA NEIGE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1919. 42 × 56.
47. LE MOULIN SOUS LA NEIGE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 82 × 100.
(Voir reproduction page 8.)
48. L'ETANG DU CHATEAU DE SALLE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 73.
49. LA CHUTE DES FEUILLES.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 50 × 61.

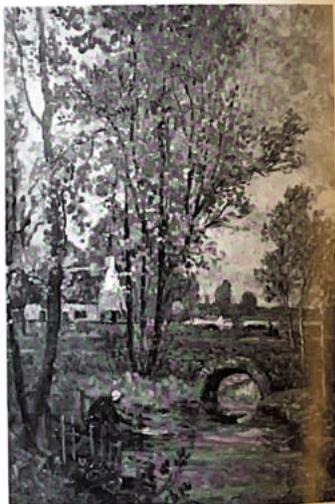
50. LE WATERGAND.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1910. 94 × 65.

51. L'HOTEL DE GUISE.
Huile sur carton, signé en bas à droite. 41 × 33.

52. BOMBARDEMENT DE COXYDE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1917. 61 × 50.

53. LE MOULIN DE COXYDE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1917. 50 × 65.

54. COXYDE SOUS LA NEIGE.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche, daté en bas à droite 1917. 31 × 41.

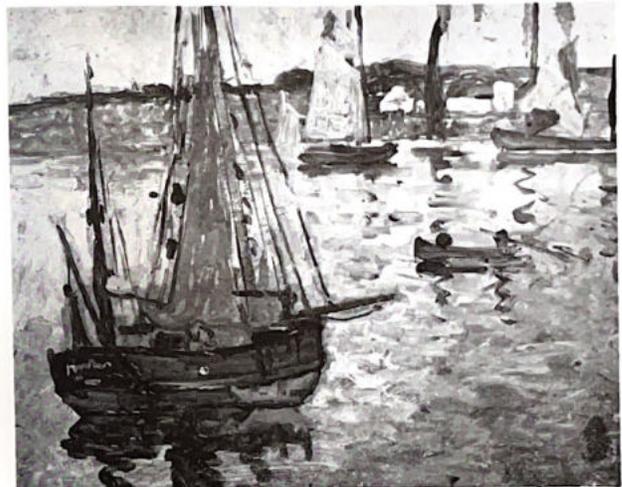


50. LE WATERGAND

NORMANDIE

"He excelled in painting the brilliant effects of sunlight on sky and water, a brilliance that sometimes borders on opulence as in one of the Normandy paintings, where pink apple blossom screens an expanse of vibrating blue mauves and pink of the river and sky behind."

Bettina WADIA.



110. LES BARQUES DE PECHE (voir page 21)

55. PRINTEMPS EN NORMANDIE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 73.
56. ETANG EN NORMANDIE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 80.
57. SOUS-MARIN ECHOUE SUR LA PLAGE DE CABOURG.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1917. 46 × 56.
58. CHAUMIERE EN NORMANDIE.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche, 1915. 65 × 81.

"L'homme ne s'interpose pas entre la toile et le coin de paysage qu'il veut rendre, il s'oublie et s'efface, et respectueusement, amoureux aussi, il note ses sensations avec une impeccable naïveté et une rare franchise."

Frantz JOURDAIN.

59. LA GRILLE DU CHATEAU A VERNON.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1916. 65 × 81.
60. LA CROISEE DES CHEMINS A VERNON.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1915. 73 × 60.
61. LA PORTE COCHERE A VERNON.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1917. 65 × 81.

★

62. LA MARE A PREPORCHE.
Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1915. 25 × 34.
63. LE POMMIER FLEURI.
Huile sur panneau, cachet en bas à droite, 32 × 41.



63. LE POMMIER FLEURI

AUVERGNE

« En cette même année 1913, Eugène Chigot visite l'Auvergne et se laisse séduire par les beaux verts humides d'une vallée près du Mont-Dore. »

Ch. K.

64. LE SAPIN AU MONT-DORE.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche, 32,5 × 41.
65. LE MONT-DORE.
Huile sur panneau, cachet en bas à droite, 1913. 32,5 × 41.

NIVERNAIS

« Eugène Chigot est un poète de la gaieté saine et il cherche à écrire une pensée ou un frisson d'heure vécue, à travers le tracé des lignes. Son regard d'une rare pureté, d'une admirable candeur, découvre, avant la netteté brutale des couleurs, la fraîcheur muette des nuances et des tons. »

J.F. Louis MERLET.



66. LAVANDIERES EN NIVERNAIS

66. LAVANDIERES EN NIVERNAIS, 1915.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 54 × 73.

★

67. LA COUR DE FERME.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 57 × 73.
68. LA MARE AUX OIES.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1909. 80 × 65.
69. POMMIERS EN FLEURS.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 57 × 75.
70. LE MOULIN SUR LA COLLINE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 33 × 46,5.
71. LE PETIT CANAL, 1912.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 33 × 41.
72. LA CARRIOLE.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche, 1913. 21 × 27.
73. LE CHEMIN.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 33 × 41.

« Eugène Chigot excelle à rendre la lumière des pays où il a planté son cheval. »

ILE-DE-FRANCE

- Par leur facture robuste et souple, par leur luminosité et leur coloris, certaines de ces toiles font songer aux bords de la Seine de Lépine. -

Charles KUNSTLER

74. PAVILLON DE L'AMOUR A VERSAILLES.
Huile sur toile signée en bas à droite, 1912. 54 × 70.
75. LE GRAND TRIANON.
Huile sur carton ovale, signé en bas au centre, 1915. 96 × 76.
76. LE PARC DU GRAND TRIANON.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1915. 80 × 65.
77. LE CYGNE DEVANT LE TEMPLE D'AMOUR A VERSAILLES.
Huile sur carton, signé en bas à droite, 1916. 43 × 54.
78. BASSIN A TRIANON.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 54 × 73.
79. L'AUTOMNE A VERSAILLES.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1918. 50 × 59.

★

80. PAVILLONS DE L'AMOUR.
Huile sur toile ovale, signée en bas au centre. 70 × 59.
81. PRINTEMPS.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 26 × 35.
82. LAMPION SUR LE BORD DE LA RIVIERE.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 65 × 81.
83. LE PETIT PONT.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 41 × 32,5.
84. CERISIERS EN FLEURS.
Huile sur carton, signé en bas à gauche. 33 × 41.
85. LES NENUPHARS.
Huile sur panneau, cachet en bas à droite. 32,5 × 41.
86. LA LAVANDIERE AU BORD DU LAC.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 82 × 100.
87. SOUS LA TONNELLE FLEURIE.
Huile sur toile ovale, signée en bas à droite. 60 × 73.
88. AVANT L'ORAGE.
Huile sur toile, signée en bas à droite, 1912. 65 × 81.

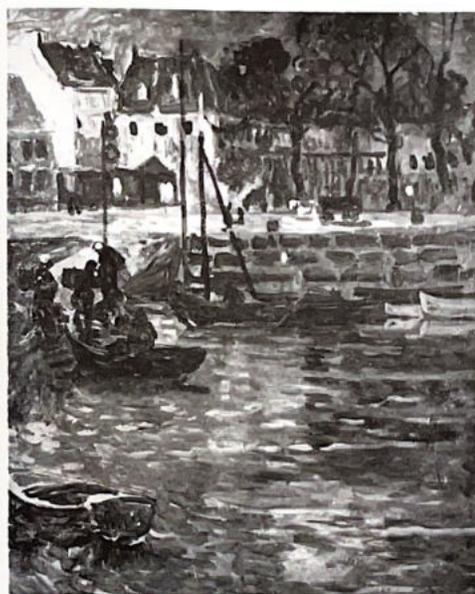
DAUPHINÉ

89. LE PONT SUR L'ISERE.
Huile sur toile signée en bas à gauche. 50 × 67.

BRETAGNE

- Nous estimons que Chigot est un admirable interprète, et que par son tempérament vigoureux, sa facture sobre et son habileté très appréciable du parfait artisan, il contribue à la grande leçon de l'art duquel nous attendons une génération. -

L. M.



90. CONCARNEAU

90. CONCARNEAU (1915).
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 55 × 46.
91. LEVER DU JOUR A CONCARNEAU.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 27 × 22.
92. PETIT PORT BRETON.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 26,5 × 35.

- Est-ce à dire que la Bretagne soit jamais que grisaille ? Bien loin de là ! Nous connaissons et nous aimons le soleil, et grâce à Dieu le soleil ne nous oublie pas. Mais certaines teintes conviennent mieux à certaines terres, comme certaines toilettes à la beauté de certaines femmes. -

L. G.

« Les pêcheurs ne parlent pas, ils sont tous à la besogne.
Le filet sort de l'eau et c'est un ruissellement d'argent vif qui pare la plage d'une floraison
imprévue. Les femmes emportent le butin à pleines corbeilles. »

L. M.

- 93. BARQUES A CONCARNEAU.
Huile sur carton, signé en base à droite. 29 × 38.
- 94. CONCARNEAU.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 22 × 27.
- 95. RIVIERE EN BRETAGNE.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 41 × 33.
- 96. LE PORT DE CONCARNEAU (1915).
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 21,5 × 27.
- 97. CONCARNEAU.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 41 × 32.

★

- 98. LES BORDS DE RIVIERE
A CLISSON.
Huile sur panneau, signé en
bas à droite. 35 × 27.
- 99. ENVIRONS DE CLISSON.
Huile sur panneau, signé en
bas à gauche. 33 × 41.
- 100. CLISSON.
Huile sur carton, signé en bas
à droite. 41 × 33.
- 101. LE VIEUX PONT
A CLISSON.
Huile sur panneau, signé en
bas à droite. 27 × 35.
- 102. CHATEAU CLISSON.
Huile sur toile, signée en bas
à gauche. 1917. 73 × 60.



97. CONCARNEAU

- 103. LE VIEUX PONT DE CLISSON.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 1916. 65 × 81.
- ★
- 104. LA SEVRE NANTAISE, 1917.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 30 × 39.

VENDEE

« La Vendée est un pays compté parmi les cinq choses dignes de remarque que Charles-
Quint disait avoir vues dans le royaume de France. »
Maurice FOMBEURE



100. EGLISE EN VENDEE

- 105. EGLISE EN VENDEE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 65 × 81.
- 106. LE PELERINAGE EN VENDEE, 1916.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 55.
- 107. L'EMBOUCHURE EN VENDEE, 1917.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1917. 54 × 65.
- 108. CREPUSCULE EN VENDEE, 1916.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 51 × 73.

★

- 109. CHATEAU DE TIFFAUGES.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 1916. 81 × 60.
- 110. BARQUES DE PECHE.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche.
(Voir reproduction page 15.)

« Reste-t-il à flâner sur le port ou à l'ombre du môle, il regarde en dilettante cingler les navires et les yachts qui ont l'air de grands oiseaux, ailes ouvertes, en partance vers des paradis inconnus ! »

L. M.



- 111. PERDU EN MER.
Huile sur toile, signée en bas à droite.
- 112. LA VOILE ROUGE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 48 × 57.
- 113. LE MOULIN AU BORD DE LA MER.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 32,5 × 41.
- 114. BARQUES SOUS L'ORAGE.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 26 × 35.
- 115. RETOUR AU PORT.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 81.
- 116. RECOLTE DU VARECH.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 81.



116. LA RECOLTE DE VARECH

« C'est la vie de ceux de la mer : la pêche, la tempête, les retours ivres de l'air du large. Sur le sable fin et parmi les galets, la pêche quotidienne suit son cours doucement... Il faut vivre et le poisson semble se ruer vers la rive, aux mille mouvements des raies et des mullets. »

L. M.

SOLOGNE

« La nature, ici, est le thème toujours inépuisable : on se repaît des visions qu'elle offre, du mystère troublant de ses forêts, de la tranquillité monotone de ses plaines. Elle est l'éternel modèle offert au courage des hommes et la confidente de l'artiste auquel elle a servi d'idée. »

L. M.



117. GARDEUSE DE MOUTONS EN SOLOGNE

- 117. GARDEUSE DE MOUTONS EN SOLOGNE.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche, 1894. 80 × 65.



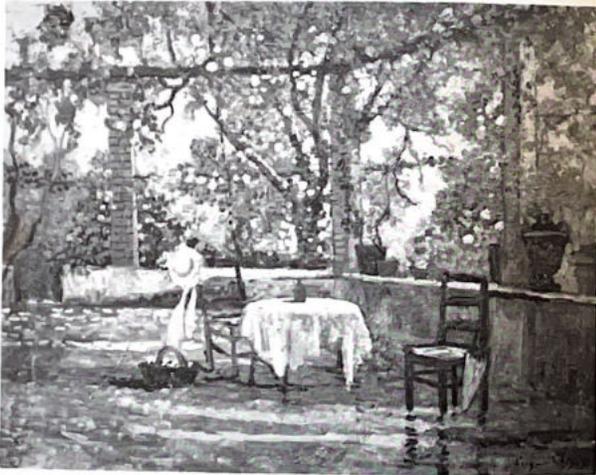
- 118. LES LAVANDIERES A L'ETANG DU CEU.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 60 × 73.
- 119. LA PLACE DU VILLAGE.
Huile signée en bas à gauche. 26 × 35.
- 120. POMMIER EN FLEURS.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 73.

BERRY

121. MOULIN AU BORD DE L'INDRE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 81.

★

122. LA LAVANDIERE AU BORD DE L'EAU.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 27 × 35.
123. LE BOIS.
Huile sur carton, signé en bas à gauche, 1917. 146 × 65.
124. PAYSANNE AU BORD DE L'ETANG.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 1900. 65 × 81.
125. LE JARDIN FLEURI.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 32,5 × 41.
126. LA PERGOLA.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 81.



126. LA PERGOLA

« Sous la consolation des ciels éblouis, nous aimerons la délicatesse des fleurs. Le peintre en a orné sa palette ; la grâce adorable des gerbes triomphe à travers les pelouses, les corbeilles et les plate-bandes. Et l'âme des roses, ces préférées, s'épand languissante et parfumée, comme une volupté... »

J.F. Louis MERLOT.

BELGIQUE



127. LA PLACE DE FURNES

127. LA PLACE DE FURNES.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1917. 66 × 82.
128. RUINE DE L'EGLISE DE NIEUPORT.
Huile sur toile, signée en bas à gauche, 1917. 81 × 116.
129. BIVOUAC A NIEUPORT.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 50 × 61.
130. RUINE DE NIEUPORT SOUS LA NEIGE.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 50 × 65.

★

131. LA RECOLTE DU VARECH.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 26 × 35.

« Or, que l'on construise ou que l'on peigne ainsi, c'est toujours ordonner plus rigoureusement les éléments les plus crus, demander à chaque parcelle de matière sa vertu intégrale, agencer une héroïque économie des forces, idéaliser en utilisant, et requérir de nous, enfin, ce qui honore le plus vraiment les hommes : l'émotion intellectuelle. »

L. M.

★

132. AUTO PORTRAIT.

Huile sur panneau. 24 × 19.

133. PORTRAIT DE MATHILDE CHIGOT.

Huile sur toile, signée en bas à droite. 1912. 61 × 50.

134. LA TONNELLE DE L'ATELIER.

Huile sur toile, signée en bas à droite. 1915. 65 × 80.

★

135. CITRONNIER ET ORANGER.

Etude pour une tapisserie. Huile sur carton. 59 × 73.

136. RAMASSAGE DU VARECH AU COUCHER DU SOLEIL.

Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 24 × 35.

137. BORD DE RIVIERE.

Huile sur panneau, signé en bas à droite. 1915. 32 × 41.

138. LE PORT DE LA SALETTE.

Huile sur panneau, signé en bas à droite. 27 × 35.



138. CLAIR DE LUNE SUR LE PORT

139. CLAIR DE LUNE SUR LE PORT.

Huile sur panneau, signé en bas à droite. 27 × 21.

« Il est à noter, comme l'a si judicieusement fait remarquer Frantz Jourdain, que le peintre reçoit une émotion intense à l'heure du couchant. Il est happé par le mystère du soir aux clartés atténuées sous l'emprise du ciel que drapent déjà les voiles de la nuit ; il écoute les mille bruits qui peuplent l'air ; il subit la vie, intensifiée dans le cadre dégradé du ciel ostompé d'ombre, des choses et des êtres... »

L. M.

COTE D'AZUR

« Sur les pentes, les forêts de chênes verts et de pins d'Alez alternent avec un épais maquis d'arbusiers, de myrtes, de romarins, de bruyères. »

Melchior de VOGUE



160. LE TRAYAS

140. PAYSAGE MEDITERRANEEN.

Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 32,5 × 41.

141. MENTON (1913).

Huile sur carton, signé en bas à droite. 25,5 × 31,5.

142. ISTRES.

Huile sur panneau, signé en bas à gauche, daté 1917. 32 × 41.

143. LA RADE D'AGAY.

Huile sur panneau, signé en bas à droite. 26,5 × 35.

144. LE MAZET A JUAN-LES-PINS.

Huile sur toile, signée en bas à droite, 1918.

« Nous sommes en présence d'un peintre de bonne humeur, d'un enthousiaste, d'un fervent admirateur de la nature, qui a célébré l'amour de la vie, la joie et la beauté des choses. »

J.F. Louis MERLET

145. ANTIBES, 1918.
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 25,5 × 35.
146. ANTIBES, RUE DU CAP.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 26 × 34.
147. LE FORT CARRE D'ANTIBES (1918).
Huile sur panneau, signé en gas à droite. 26,5 × 35.
148. LE PORT D'ANTIBES.
Huile sur toile ovale, 1918, cachet en bas au centre. 54 × 65.
149. ANTIBES, RUE DU FORT-CARRE.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 32 × 41.
150. RADE D'ANTIBES.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 26,5 × 35.
151. ORAGE A ANTIBES, 1918.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 48 × 55.
(Voir reproduction en couleurs sur la page de couverture.)
152. CREPUSCULE SUR ANTIBES.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 27 × 35.
153. LES MARTIGUES (1915).
Huile sur panneau, cachet en bas à gauche. 32 × 41.



153. LES MARTIGUES

« C'était l'heure de la sieste. La ville dormait, déserte et silencieuse, bercée par le mistral soufflant en grands coups d'éventail, aérant, vivifiant l'été chaud de Provence, mais rendant la marche difficile, surtout le long du cours où rien ne l'entravait, où il pourrait courir en tournant, encercler toute la petite cité avec des bougements de taureau lâché. »
A. DAUDET.

« Martigues... quelques disques de terre entourés par la mer, trois petites îles qui font la chaîne au couchant de l'étang de Berre, avec un ruban de maisons qui flotte sur les deux rives : on dirait qu'elles sont là pour amarrer au continent les trois perles que l'eau emporterait ou qu'elle engloutirait. »
Ch. M.



154. LES MARTIGUES

154. LES MARTIGUES (1915).
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 32,5 × 41.

★

155. LA CANNELLE FLEURIE A JUAN-LES-PINS.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 73.
156. LA PERGOLA A JUAN-LES-PINS (1918).
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 75.
157. LE MAZET A JUAN-LES-PINS.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 60 × 73.
158. LA TONNELLE A JUAN-LES-PINS.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 33 × 41.
159. PAYSAGE DU MIDI.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 24 × 33.

★

160. LE TRAYAS.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 65 × 81.
(Voir reproduction page 27.)

"Dolce Aqua if 1912 shows the more brilliant technique developing in the characteristically quivering blues and mauves of the distant water and the sunlit village on the hill, but the framing pine branches are brushed in with the gentle greens of his earlier style."

B. W.

161. L'EGLISE DE DOLCE AQUA.
Huile sur toile signée en bas à droite. 1913. 65 × 81.
162. PAYSANNE DEVANT L'EGLISE DE PRIMI.
Huile sur toile, cachet en bas à gauche. 60 × 80.
163. LES NYMPHEAS.
Huile sur panneau, signé en bas à droite. 27 × 35.

★

164. PORTRAIT DE MADEMOISELLE B. L. EN TENUE DE SOIRÉE.
Huile sur toile, signée en bas à droite, datée 1893. 35 × 27.

★

165. ATELIER DE CABANEL, 1886. SCÈNE MYTHOLOGIQUE.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 40.

ALPHONSE CHIGOT

SCÈNES DE GUERRE

166. LA CHARGE DES TURCOS.
Huile sur carton, signé en bas à droite. 23 × 32.
167. PRINTEMPS DE GUERRE, 1917.
Huile sur toile, signée en bas à droite, mai 1917. 34 × 50.
168. CHARGE DE TURCOS.
Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 10 × 30.
169. PORTE-DRAPEAU.
Huile sur carton, signé en bas à droite. 31 × 20.
170. LE TURCO.
Huile sur carton, signé en bas à gauche. 20 × 16.

HENRI LE SIDANER

(1862-1939)

171. PORTRAIT DU PEINTRE EUGÈNE CHIGOT.
Huile sur toile, signée en bas à gauche. 1885. 38 × 46.



171. PORTRAIT DU PEINTRE EUGÈNE CHIGOT

H. AWEIS

172. JARDIN DU LUXEMBOURG.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 38.